

Ce soir nous avons choisi de veiller. Nous avons allumé un feu dans le froid. Nous avons allumé le cierge pascal, nous avons marché derrière lui et nous l'avons chanté nous réjouissant à sa lumière. Nous avons allumé nos cierges dans la nuit.

Ce soir nous avons écouté la Parole de Dieu nous conduire à travers toute l'histoire du Salut depuis la création jusqu'au petit matin de Pâques. Ce que nous dit le récit de la Création, c'est que Dieu créé à partir des ténèbres, c'est l'immense projet de Dieu qui est à l'origine de notre univers. Dieu a voulu confier à l'homme le monde qu'il a créé bon. Il a voulu que l'homme en soit le gardien, pour cela, il l'a créé à l'image de sa bonté. Ce que virent les femmes au petit matin dans le jardin du tombeau : la pierre roulée, l'ange puis Jésus ressuscité, c'est la plus grande nouveauté, depuis la création, de toute l'histoire des hommes. C'est une véritable déflagration, une explosion primordiale, un événement qui accomplit et dépasse toutes les prophéties et toute l'espérance d'Israël.

Ce soir nous sommes venus pour nous replonger dans la source de notre être chrétien. Nous sommes venus réjouir nos oreilles, éclairer notre regard, nous imprégner de la douceur, de la fragrance et du goût de cette Bonne Nouvelle : l'Innocent qui a été crucifié est à jamais vivant. Il est, pour tous les jours, jusqu'à la fin des temps, avec nous. Il nous attend perpétuellement sur nos routes de Galilée, c'est-à-dire à tous les carrefours de notre existence.

Oui, il nous fallait bien veiller un peu cette nuit pour être replongés dans l'immense histoire du salut où Dieu ne cesse de nous conduire. Il nous fallait bien prendre ce temps, il nous fallait porter cette petite lumière que nous avons à la main, qui signifie notre foi au Christ. Parfois elle est bien vacillante mais cette petite lumière, elle nous tient dans l'espérance, elle nous relie à celui qui est la lumière et qui nous fait traverser nos obscurités. Par le Christ, mort et ressuscité, nous sommes délivrés de nos esclavages, pardonnés de nos péchés, fortifiés devant le mal qui tente d'obscurcir la vérité.

Parmi nous, ce soir, il y a quatre personnes qui sont concernées d'une façon unique par cette veillée. Frédéric, Charlotte, Lola et Tom ont choisi de suivre le Christ et de se mettre à son service. Ils ont choisi de laisser derrière eux leur ancienne vie et d'entrer dans une vie nouvelle en recevant le Baptême. Nous avons entendu que les Hébreux ont traversé la mer rouge. En le faisant, ils ont tourné le dos à l'Égypte et leur esclavage passé et, conduits par le Seigneur, ils entraient dans une vie nouvelle, ils devenaient le peuple du Seigneur. Le Baptême c'est aussi l'entrée dans une vie nouvelle en Christ, une plongée dans sa mort et sa résurrection, nous a dit Saint Paul ; c'est la mort de l'ancien homme et la résurrection d'un être nouveau.

Ce soir nos amis, par leur Baptême, vont devenir membres à part entière de l'Eglise, la famille des enfants de Dieu. Ils sont appelés à s'intégrer à leur communauté chrétienne, là où ils vivent, mais, à la fois à en vivre et à la faire vivre. C'est là que le Christ nous touche et nous transforme, dans cette Église. En participant à la vie de l'Eglise, nous sommes parfois édifiés

d'autre fois déçus par ses membres, fidèles ou pasteurs. La lecture du prophète Isaïe ce soir nous a montré le regard que Dieu porte sur son peuple, sur son Église, malgré le péché qui atteint ses membres : « Est-ce qu'on rejette la femme de sa jeunesse ? » dit Dieu à Jérusalem, son épouse. « Dans ma grande tendresse je te ramènerai, dans mon éternelle fidélité je te montre ma tendresse ».

Vous qui allez être baptisés, ne vous laissez pas décourager, lorsque vous ne trouverez pas ce que vous attendiez, persévérez. Venez prier, venez servir les plus petits, venez partager votre foi, vos attentes, vos questions. Vous verrez, le Seigneur n'est jamais en manque de tendresse pour son Église, Il la reconstitue sans cesse, comme ce soir, c'est le Corps du Christ.

Vous qui allez recevoir le Baptême dans un instant, écoutez ce message du matin de Pâques : « N'ayez pas peur ! » N'ayez pas peur d'être parfois incompris voire critiqués, pour votre foi en Christ. Mais ne vous inquiétez pas non plus, ce qui compte vraiment, l'essentiel, cela demeure, cela vous fait vivre. Alors, parfois vous allez avoir à vous souvenir ce que Jésus dit aux femmes qui étaient témoins de sa résurrection, au matin de Pâques : « Soyez sans crainte ! »

Et pour nous tous, frères et sœurs, ce baptême de nos amis est un un rappel de notre propre Baptême. Peut-être avons-nous été baptisés tout-petits, mais tout de même, par notre baptême nous avons tous été appelés à vivre une vie nouvelle avec le Christ. Dans ce baptême est notre appel à le suivre, à renoncer à nos péchés, à vivre selon la volonté de Dieu. Aussi ce soir, après le baptême que nous allons célébrer, nous sommes appelés à renouveler notre engagement envers le Christ. Appelés à être de nouveau les témoins de sa résurrection, de cette vie nouvelle qu'il nous donne, de la capacité à la partager avec ceux qui nous entourent.

Souvenons-nous de cette nuit de Pâques, avec le Christ ressuscité, soyons ces petites lumières dans la grande nuit des hommes ! Le Christ nous a illuminés, aucune nuit n'éteindra sa lumière, car Christ est ressuscité, il a vaincu la mort et nous accorde la Vie sans fin !